

AR7238

1/8

Fedor Ganz Collection

S47/6

Correspondence - Photocopies - 1943-1982



PLACE DE FONTENOY
PARIS 7^e

Bretou - Suprovielle

↳
Gaut / . . .

+

Ph. Soupault, Georges Hénein, Roger Caillois, Noël Arnaud

23 Nov 1943

Merci, cher Poète, de m'avoir adressé cette
"Septième des yeux" que j'ai lue avec
une grande émotion, celle que l'on éprouve
à se trouver tout d'un coup devant la poésie
authentique.

Oui, souvent, votre double dernière poésie véritable
parfois le inimitable méconnu
ne se présente que à moitié. Il n'est
dégagé de ces tags que voyait un
poète et qui seule parfois d'extrême
à venir à votre surface sans empêche
d'atteindre la beauté. Cette beauté
vous y parvenez personnellement et dans le
plus grande noblesse dans les strophes
comme par exemple : "Jours peuplés de vagues"
"Jeunes" "Doux mes Seigneurs"
ma pointe de fleur et "Cher Cathédrale"

1951 notes

Mais d'abord, ne pas douter d'Hélène
 Mais il y a des beautés dans ~~les~~
 autres passages de vos lettres
 Je me suis demandé si avec les
 sketches que je vous signale comme
 m'ayant parlé avec vous
 ne pourriez pas élever au seul fait
 très beau, très pur et ^{car c'est pur} ^{le voyage} ^{le plus} ^{raisonnable}
 c'est en fait, cher poète, de voir
 être le seul juge en dernière instance, bien sûr,
 et je me fais vos lettres sur des impressions
 de touriste ^{reconnaisant} dans un paysage qui n'est qu'à vous

Bien cordialement

Julien Guéhenne

25 Nov 1943

Merci, cher Poète, de m'avoir adressé cette
"Septième Dernière" que j'ai lue avec
une grande émotion, elle que l'on s'efforce
à se trouver tout à coup devant la poésie
authentique.

Oui, souvent, votre dernière poésie véritable
parfois le "miraculeux" m'émerveille
ou se produit que l'a montré. Il n'y
a jamais de ces poésies que vous êtes un
poète et que seule parfois l'extême
a écrit et votre simplicité vos efforts
d'atteindre la beauté. Cette beauté
vous y parvenez personnellement et dans le
plus grande noblesse dans les strophes
comme par exemple : "Jours maudits de velle-
félicités" "Jeus" "Dany mes Seigneurs
ma poésie de fleur et "Cher Cathédrale"

CPPL - 1002

Mais l'oriental n'est pas double et plein.
 Mais il y a des beautés dans ~~les~~ ^{les}
 autres passages de vos livres.
 Je me suis demandé si avec les
 sketches que je vous signale comme
 n'ayant fait aucun effet sur
 ne pourriez pas élargir au seul point
 très beau, très pur et homogène mais
 c'est vous, cher poète, de voir. Vous
 êtes le seul juge en dernière instance, bien sûr,
 et je me fuis vos doutes sur des impressions
 de ^{reconnaisant} touriste dans un paysage qui n'est qu'à vous.

Très cordialement

Jules Supervielle

Paris, le 10 janvier 1952.

Cher Fedor Ganz,

J'ai pris le plus vif plaisir à la lecture de Septième Demeure. Il y a là une manière de sentir qui m'est très proche et une incontestable originalité de ton. Je n'ai pas coutume de répondre à l'envoi de livres mais je tiens à faire exception pour le vôtre. "Styxx", "A quoi bon" m'ont ravi.
Croyez à toute mon estime et à mon amitié.

André Breton

André Breton 42 rue Fontaine Paris 1X^e

Paris, le 10 janvier 1952.

Cher Fedor Ganz,

J'ai pris le plus vif plaisir à la lecture de Septième Demeure. Il y a là une manière de sentir qui m'est très proche et une incontestable originalité de ton. Je n'ai pas coutume de répondre à l'envoi de livres mais si tiens à faire exception pour le vôtre. "Styx", "A quoi bon" m'ont ravi.

Croyez à toute mon estime et à mon amitié.

André Breton

André Breton 42 rue Fontaine Paris IX^e

Le Gire, le 31 mars 1953

Cher Todor Gany (dont j'ignore la démarche
et l'aspect et les lois secrètes auxquelles obéit son
existence)

Les embruns de vos poèmes me piquent
le visage. C'est merveilleux d'être ainsi réveillé
par un inconnu. D'autant que la "distraction"
s'inscrit ici comme sœur-jumelle de la provocation.

Entre les souverains bibliques et les derniers pirates
de l'âme - " dans les cadres de mes sept villes
treublent les drapeaux noirs " - le poète demeure le
suprême ordonnateur des fêtes solitaires. Nous sommes tous
vassaux de la Reine de Saba et la poésie n'est que
l'ornement de cet ardent voyage.

merci d'avoir pensé à moi.

Jacques

Le Gire, le 31 mars 1953

Cher Fedor Gazy (dont j'ignore la démarche
et l'aspect et les lois secrètes auxquelles obéit son
existence)

Les embruns de vos poèmes me piquent
le visage. C'est merveilleux d'être ainsi réveillé
par un inconnu. D'autant que la "distraktion"
s'inscrit ici comme sœur-jumelle de la provocation.

Entre les souverains bibliques et les derniers pirates
de l'âme — " dans les ombres de mes sept villes
troubler les drapeaux noirs " — le poète demeure le
suprême ordonnateur des fêtes solitaires. Nous sommes tous
vœuf de la Reine de Saba et la poésie n'est que
l'ornement de cet ardent voyage.

merci d'avoir pensé à moi.

Jacques

29 Dec. 1957

Cher monsieur,
merci d'avoir pensé à m'envoyer
votre livre. Je l'ai lu avec
grand intérêt et j'en ai aimé
l'humour et la nouveauté.

Avec mes remerciements, acceptez
mes meilleurs souvenirs.

Philippe Segault

29 Dec. 1957

Cher monsieur,
merci d'avoir pensé à m'envoyer
votre livre. Je l'ai lu avec
grand intérêt et j'en ai aimé
l'humour et la nouveauté.

Avec mes remerciements, acceptez
mes meilleurs souvenirs.

Philippe Juyant

29 Dec. 1957

Cher monsieur,
merci d'avoir pensé à m'envoyer
votre livre. Je l'ai lu avec
grand intérêt et j'en ai aimé
l'humour et la nouveauté.

Avec mes remerciements, acceptez
mes meilleurs souvenirs

Philippe Sogah

SUR DIRIGIDA POR VICTORIA OCAMPO
REVISTA MENSUAL . CALLE SAN MARTIN 689 . BUENOS AIRES
DIRECCION CABLEGRAFICA: VICVIC-BAIRES

8 Nov. 44.

Cher Monique

Je reçois vos lettres de
Septième Demeure, que j'ai lues avec un plaisir
sans la moindre doute. Un le fait que ils ne
contenaient pas la moindre imposture.
Pourtant ils ne me convainquent pas tout à
fait : peut être une surabondance
d'épithètes gêne-t-elle en moi je ne sais
quel goût d'excessive recherche. Pour
vous lire cette impression les éléments, le
seul sur je suis capable, car je suis
un peu plus, des plus modestes juges. Et je
ne suis pas par quelle observation j'ai touché
l'œuvre se parler parfois de poésie.

En fait en je vous remercie
de m'avoir en vos lettres, et si je laisse
quelque conseil, ce serait de donner à des
inquiétudes si fortement impondérables une forme
plus stricte que la forme actuelle d'art. Mais
j'ai peur d'exprimer malheureusement un quel
que refuge à votre nature même.

Mes affectueux regards
à vous

SUR DIRIGIDA POR VICTORIA OCAMPO
REVISTA MENSUAL . CALLE SAN MARTIN 689 . BUENOS AIRES
DIRECCION CABLEGRAFICA: VICVIC-BAIRES

8 Nov. 44.

Cher Monsieur

Je reçois vos lettres de
Septième Demeure, que j'ai lues avec sympathie.
J'en ai eu aucun doute. Un le fait par ils ne
contenaient pas la moindre imposture.
Pourtant ils ne me convainquirent pas tout à
fait : peut être une surabondance
d'épithètes gêne-t-elle en moi je ne sais
quel goût d'excessive recherche. J'ose
vous laisser cette impression très élémentaire, le
seule sur je sois capable, car je suis,
vous le savez, de plus en plus indécis. Et je
ne sais pas par quelle observation j'ai toujours
l'audace de parler parfois de poésie.

En fait en je vous remercie
de m'avoir écrit ces lettres, et si je tarde
à vous écrire, ce serait de donner à des
inquiétudes qui finalement imposeront une forme
plus stricte que la fameuse matière d'art. Mais
j'ai peur d'exprimer malheureusement un sentiment
qui répugne à votre nature même.

Très affectueux est votre

SUR DIRIGIDA POR VICTORIA OCAMPO
REVISTA MENSUAL . CALLE SAN MARTIN 689 . BUENOS AIRES
DIRECCION CABLEGRAFICA: VICVIC-BAIRES

3 Mr. 44.

Cher Monsieur

Je reçois vos lettres de
Septime Demere, que j'ai lus avec sympathie,
par lui-même sans doute. On le fait par là
entendre par le mot de composition.
Pourtant il ne me convaincra pas tout à
fait : peut-être une surabondance
d'opinions générales en moi je ne suis
quel goût d'examen recherche. Pour
vous laisser cette impression les éléments, le
style sur je suis capable, car je suis,
non le sujet, de plus mauvais juges. Et je
ne suis pas par quelle observation j'ai trouvé
l'audace de parler parfois de poésie.

En tout cas, je vous remercie
de m'avoir en poésie, et si je tarde
quelque temps, ce serait de donner à des
inquiétudes si fortement impondérables une forme
plus stricte qui la fait naître l'art. Mais
l'on peut d'espérer quelque chose de personnel
qui réponde à votre nature même.

Très affectueux
à vous

le 6 janvier 1952

Merci pour votre très beau livre.

Vos poèmes sont parmi les plus riches, les plus personnels, qu'il m'ait été donné de connaître depuis longtemps. Je vous le dis comme je le pense.

Je serais heureux de vous rencontrer un jour de la semaine prochaine (je prie : celle qui va du 14 au 20 janvier), aurions-nous la possi-

le 6 janvier 1952

Merci pour votre très beau livre.

Vos poèmes sont parmi les plus riches, les plus personnels, qu'il m'ait été donné de connaître depuis longtemps. Je vous le dis comme je le pense.

Je serais heureux de vous rencontrer un jour de la semaine prochaine (je pense : celle qui va du 14 au 20 janvier), aurions-nous la possi-

vous voyions.

J'ai relu tout à l'heure
un de vos poèmes. Je reste
de mon avis.

Bien à vous,

Noël ARNAUD

liberté de nous voir ? Choisissez vous-même
le lieu et l'heure, à l'exception du
mercredi soir.

Sympathiquement vôtre

Noël ARNAUD

le 6 janvier 1952

Merci pour votre très beau livre.

Vos poèmes sont parmi les plus riches, les plus personnels, qu'il m'ait été donné de connaître depuis longtemps. Je vous le dis comme je le pense.

Je serais heureux de vous rencontrer un jour de la semaine prochaine (je présume : celle qui va du 14 au 20 janvier), aurions-nous la possi-

le 6 janvier 1952

Merci pour votre très beau livre.

Vos poèmes sont parmi les plus riches, les plus personnels, qu'il m'ait été donné de connaître depuis longtemps. Je vous le dis comme je le pense.

Je serais heureux de vous rencontrer un jour de la semaine prochaine (je présume : celle qui va du 14 au 20 janvier), aurions-nous la possi-

le 11^{er} mars 1952.

Cher ami,

Dévidement, nous jouons
de malchance.

Je fais en voyage deux jours
seulement la semaine prochaine
et il faut que sur ces deux
jours il y ait notre vendredi!

Je n'ose plus vous proposer
un autre rendez-vous, à
moins que vous me fardonniez
tout à fait ce contretemps.

Quel jour vous conviendrait
le mieux, du lundi 11, du
mercredi 13 ou du vendredi 15,
qui sont tous trois dans mes
libertés?

Soyez gentil : écrivez-moi
vite, et que vite surtout vous

le 11 mars 1952.

Cher ami,

Dévidement, trois jours
de malchance.

Je fais en voyage deux jours
seulement la semaine prochaine
et il faut que sur ces deux
jours il y ait votre vendredi!

Je n'ose plus vous proposer
un autre rendez-vous, à
moins que vous me fardiez
tout à fait ce contretemps.

Quel jour vous conviendrait
le mieux, du lundi 11, du
mercredi 13 ou du vendredi 15,
qui sont tous trois dans mes
libertés?

Soyez gentil : écrivez-moi
vite, et que vite surtout vous

le 11 mars 1952.

Cher ami,

Déidément, nous jouons
de malchance.

Je pars en voyage deux jours
seulement la semaine prochaine
et il faut que sur ces deux
jours il y ait notre vendredi!

Je n'ose plus vous proposer
un autre rendez-vous, à
moins que vous me fardonniez
tout à fait ce contretemps.

Quel jour vous conviendrait
le mieux, du lundi 11, du
mercredi 13 ou du vendredi 15,
qui sont tous trois dans mes
libertés?

Soyez gentil : écrivez-moi
vite, et que vite surtout vous

nous voyions.

J'ai relu tout à l'heure
un de vos poèmes. Je reste
de mon avis.

Bien à vous,

Noël ARNAUD

l'été de nous voir ? Choisissez vous-même
le lieu et l'heure, à l'exception du
mercredi soir.

Sympathiquement vôtre

Noël ARNAUD

le 11 mars 1952.

Cher ami,

Dévidement, nous jouons
de malchance.

Je pars en voyage deux jours
seulement la semaine prochaine
et il faut que sur ces deux
jours il y ait votre vendredi!

Je n'ose plus vous proposer
un autre rendez-vous, à
moins que vous me fardonniez
tout à fait ce contretemps.

Quel jour vous conviendrait
le mieux, du lundi 11, du
mercredi 13 ou du vendredi 15,
qui sont tous trois dans mes
libertés?

Soyez gentil : écrivez-moi
vite, et que vite surtout vous

nous voyions.

J'ai relu tout à l'heure
un de vos poèmes. Je reste
de mon avis.

Bien à vous,

Noël ARNAUD

liberté de nous voir ? Choisissez vous-même
le lieu et l'heure, à l'exception du
mercredi soir.

Sympathiquement vôtre

Noël ARNAUD

nous voyions.

J'ai relu tout à l'heure
un de vos poèmes. Je reste
de mon avis.

Bien à vous,

Noël ARNAUD

liberté de nous voir ? Choisissez vous-même
le lieu et l'heure, à l'exception du
mercredi soir.

Sympathiquement vôtre

Noël ARNAUD

Rome, le 23 août 1982

Monsieur Sedlmayer
27 rue de la Cité
Genève

Cher Monsieur,

Après avoir largement abusé de votre gentillesse lors de mon dernier séjour à Genève, je me suis entendu recommander par Xavier Flores au téléphone hier soir d'avoir une fois de plus recours à vous.

Lorsque vous m'avez présenté à la libraire qui tient l'antiquariat à la Grand'rue, vers l'hôtel de ville, du nom de Monique Huguenin, si j'ai bonne mémoire, elle n'a montré que peu d'intérêt pour mes livres. Par contre, elle paraissait vivement intéressée, quand elle apprit que je possède une lettre autographe d'André Breton, ainsi que des lettres d'autres poètes de cette génération. La lettre de Breton, selon elle, valait "non pas des milliers, mais plusieurs centaines de francs", les autres avaient ^{un peu} moins de valeur. Elle s'est bien gardée de spécifier...

Depuis lors j'essaie vainement de savoir à quels prix sont cotées ces autographes. De Paris -c'est l'été- personne ne répond.

Mon impression est que Madame Huguenin a un client spécialement intéressé dans ces autographes. Ci-joint je me permets de vous envoyer les photocopies de sept lettres. Si vous avez l'occasion de passer chez elle, vous pourriez lui demander, si en principe elle est toujours intéressée à les acquérir. (Le sujet de ces lettres -mon livre publié en décembre 1951- existe encore en plusieurs exemplaires, dont je pourrais disposer éventuellement.) La plupart des enveloppes originales -que je n'ai pas fait photocopier- sont en ma possession. Je n'ose fixer de prix dans ces circonstances, mais toute offre raisonnable sera bienvenue.

En m'excusant de vous déranger ainsi, même à distance, je vous prie de me croire bien amicalement vôtre.

Fedor GANZ
Via Panfilo Castaldi 28
00153 Roma tél (39.6) 580.3395